

LE TRIFLUVIEN

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Salle de lecture de l'Assemblée
Législative
31 déc 1901
QUEBEC

Vol. 14.

TROIS-RIVIERES, QUE., VENDREDI, 17 JANVIER 1902

No 20

Pauvre Fou !

James MacDonald, secrétaire de l'Union syndicale ouvrière de Londres, a publié dans le *Trade and Labor Gazette* les sottes attaques suivantes à l'adresse des ouvriers des Etats Unis :

L'ouvrier américain, tel qu'il nous apparaît, grogne moins et répond plus vivement à l'invitation de son employeur capitaliste parce que c'est un animal mâté. Il reconnaît le capital comme son roi et comprend parfaitement que le capitaliste le possède corps et âme, qu'il doit mettre aux pieds de son souverain Capital, toute son énergie physique et intellectuelle et participer à ses luttes.

"Il est la créature même du capital et n'a pas plus d'indépendance réelle que la machine qu'il a charge de faire mouvoir. Il prétend et publie qu'il est le plus indépendant des travailleurs sur la terre, mais cette indépendance n'est qu'une valeur monétaire qu'il a jusqu'ici vendue au plus offrant."

"Industriellement et politiquement, le travailleur américain est, dans le sens politique, le plus dégradé des hommes—le plus dégradé, parce que ses occasions sont les meilleures et les plus nombreuses. Les ouvriers américains n'obéissent qu'à leurs instincts bestiaux quand ils favorisent l'existence de groupes particuliers de patrons, car c'est sous la domination de ces groupes qu'ils vivent et comptent parmi les êtres humains."

Après avoir vomis ces injures, le fameux Secrétaire de l'Union Syndicale ouvrière de Londres doit avoir passé plusieurs nuits sans sommeil...

On ne dort pas, quand on a tant d'esprit.

Si l'on a au monde des ouvriers qui savent se faire respecter de leurs patrons et de leurs concitoyens, ce sont bien ceux du continent américain, ceux du Canada et ceux des Etats-Unis. Ces derniers surtout, quand on les voit parader les jours de fêtes, sont des messieurs comme on en rencontre fort peu en Angleterre. Et que dirions-nous de leurs belles et florissantes sociétés de secours mutuel, de leurs écoles, de leurs églises et de toutes leurs œuvres paroissiales?...

Mais, ne tirons pas notre pouce aux moineaux et conseillons charitablement à M. MacDonald de voir un spécialiste. Il doit avoir mal quelque part.

J. D. E.

CHEZ LES SAUVAGES

Une dépêche de Phoenix, Arizona, dit :

Padre, un grand homme de la médecine des Indiens qui vivait sur une réserve près de Yuma dans l'Arizona, a été offert en sacrifice à l'esprit conformément à leurs coutumes, et a expié les péchés de sa tribu qui ont été tenus responsables d'une épidémie de picote.

L'homme de la médecine a deviné les desseins des Indiens il y a plusieurs jours et il s'est enfui dans les montagnes ; mais il est revenu à moitié mort de fatigue et de faim au village indien et implora miséricorde. Mais ses féroces camarades lui lièrent les pieds et les mains et ils l'apportèrent à Mexico où il a été lié à un arbre et cruellement torturé à mort. Padre était très aimé des gens

de sa tribu, mais leurs coutumes exigeaient qu'ils fissent un grand sacrifice.

Ceci prouve une fois de plus combien il est nécessaire de se conder par de généreuses aumônes les vaillants missionnaires qui se dévouent à l'évangélisation des sauvages.

BIBLIOGRAPHIE

Société de Saint-Augustin

BRUGES, BRUXELLES, ANVERS, GAND, MALINES. (Belgique)

La VIE MONASTIQUE. Ses principes essentiels Traduit du latin par un moine de Maredsous. In 12 de VIII-190 pages. Prix : 1 fr. 25.

Nous nous empressons de faire connaître à nos lecteurs la publication de cette traduction française des *Principia vitae monasticae elementa* Rme D. Maur Wolter, un des meilleurs travaux d'ascèse religieuse publiés à notre époque. L'excellente traduction qu'en a faite notre collaborateur le R. P. Dom Urbain Baltus, mettra à la portée d'un plus grand nombre de lecteurs les trésors de piété, de science et d'expérience accumulés dans un opuscule où l'on trouve avec une concision qui n'enlève rien à la clarté et à la netteté des idées, un exposé fidèle des principes de la vie monastique d'après la traduction bénédictine.

(Revue bénédictine)

En vente : aux sièges de la Société de St-Augustin et dans toutes les librairies catholiques de Belgique et de l'étranger.

Mérite Sérieux

Pour les maux de gorge, de poitrine, le BAUME RHUMAL est le remède le plus agréable, le plus efficace et le plus économique.

VARIETES

IL ETAIT PRIS !

L'an dernier, un genre avisé, ayant offert un automobile à sa belle-mère, adversaire très déclarée de ce genre de véhicule, y avait ajouté ce compliment :

— Eh bien, belle maman, toutes les fois que vous aurez assez de ma présence, je me servirai de votre voiturette pour vous débarasser de moi.

A quoi la belle-mère répondit en sautant au cou de son gendre :

— Je vous remercie de cette délicate attention mon ami ; mais je vous engage à faire de fortes économies cette année...

— Et pourquoi?

— Parce que, si vous devez vous servir de mon automobile toutes les fois que votre présence me sera désagréable, vous pouvez tenir pour certain que vous aurez besoin d'en acheter un nouveau l'année prochaine.

Un monsieur, très agité, se présente de très bonne heure chez un homme d'affaires.

— J'ai deux mots à dire immédiatement à votre patron ! s'écrie-t-il, en s'adressant à un commis.

— Impossible! répond l'autre, le patron est mort hier.

— Mais deux mots seulement! deux mots! répète le visiteur en prenant un siège.

Un sculpteur chargé de la statue d'un grand écrivain qui vient de mourir prend des renseignements auprès du domestique de l'illustre défunt.

— Son attitude familière ?

— Le plus souvent, une main dans la poche de son gilet.

— Et sa tête?

— Oh! mon Dieu, la même que la mienne: je mettais ses cheveux.

Les Médecins reconnaissent la valeur de
Vin de Quinine
de
Campbell
C'EST LE TONIQUE IDEAL
Régime Pappet.
Remède le plus efficace.
RESTORE LA SANTE
K. CAMPBELL & CO, MFRS.
MONTREAL.

AU
MAGASIN DU PEUPLE
No 41, rue Du Plateau

Empressez-vous de venir faire votre choix pour les chaussures d'automne.
Bottines en feutre pour homme et pour femme.
Bottines avec semelle en caoutchouc, valant \$4.50 pour \$3.75.
Semelles et talons en caoutchouc, \$1.50.
Bottines à patins pour femme, garçon et homme.
Agent de la Boston Rubber Co.
Escompte 25 0/0, 2 1/2 0/0, 6 0/0.

L. DASSYLVA,
PROPRIETAIRE

Montre
Gratuite

Pour introduire les Pilules Roses de Fer Tonique pour enrichir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, les maladies de foie et des reins, la nervosité, la débilité générale, l'insomnie, l'usage d'une montre etc., nous donnons GRATUITEMENT une montre en or 14 k pour dames ou messieurs, magnifiquement gravée, tenant bien le temps, garantie pour 5 ans. Les Pilules coûtent \$6, la boîte, \$2.50 pour 3 boîtes. Envoyez ce montant et vous recevrez 3 boîtes et la montre, en écrivant pour particularités. C'est une offre de bonne foi. The Dr. Weston Pill Co., 266 rue Yonge, Toronto, Ont.

AVIS : La Compagnie du Chemin de Fer du Pacifique Canadien veut faire application au Parlement du Canada, à sa prochaine Session pour un acte autorisant la Cie, à construire ou acquérir, et à mettre en opération une voie ferrée d'un point à ou proche de la Jonction des Piles sur la ligne connue sous le nom de "North Shore Railway" ou d'un point de l'embranchement des Piles de cette voie ferrée dans une direction nord-ouest à Shawanegan Falls, puis dans la direction nord-est jusqu'à Grand'Mère, une distance d'environ vingt-quatre milles, avec pouvoir d'emettre, pour aider à la construction et la mise en opération de la dite voie, ou de toute partie d'icelle, séparément, des obligations qui seront une première charge et engagement avec le même effet que si la dite voie ferrée, au toute partie de cette voie, était construite par la Compagnie comme un embranchement de sa voie, tel qu'il est compris dans la section 1, Chapitre 51 des Statuts de 1888, ou, au lieu et place des dites obligations, des Débentures consolidées, conférant à leurs porteurs les mêmes droits, sous tous les rapports, et le même rang "pari passu" que les porteurs de telles débentures consolidées que la Compagnie a été autorisée précédemment à émettre, et pour d'autres desseins.
Par ordie du Comité
CHARLES DRINKWATER,
Secrétaire.
Montréal, 16 janvier 1902.

ON DEMANDE
De bonnes mains, sachant bien coudre au moulin. Aussi des personnes sachant coudre pour prendre de l'ouvrage à la maison, livré à domicile.
S'adresser
THE BALZER GLOVE Mfg Co,
Rue Benaventure et St Pierre.



LA PAROLE

de votre PHARMACIEN vaut mieux que tout les certificats forgés que l'on vous sert dans les journaux.

Voici ce que je puis vous recommander en toute sûreté :
Les Petites Pilules Purgatives roses Peltier guérissent infailiblement la CONSTIPATION et les FLOUTISSEMENTS et la DYSPÉPSIE. Pourquoi ne leur avez-vous pas essayé à votre disposition.

Le Sirop Calmant "Le Sommeil des Enfants"

soulage les COLIQUES, la DIARRHÉE et la DOULEUR de la DENTITION chez les enfants. Mères de famille, ne laissez pas vos enfants s'épuiser à pleurer, mais donnez-leur un remède qui les soulage promptement et sans mauvais effet.

RHUMATISME guéri par l'emploi du célèbre remède de **DR LEROY.**
Dès les premières doses l'enfant d'un grand soulagement et bientôt toute douleur disparaît pour ne plus reparaitre. Ce qui semblait une impossibilité devient une réalité.

Tous ces remèdes sont en vente à la
Pharmacie Canadienne
148, RUE NOTRE-DAME
TROIS-RIVIERES.
J. A. PELTIER,
PHARMACIEN DIPLOMÉ

La plomberie est une partie très importante de la construction.
Avant d'accorder vos contrats, nluos les
E. F. LANDRY & CIE

Ferblantiers, Plombiers Sanitaires
et Poseurs d'Appareils à Eau
chaude et à Air Chaud

COUVREURS en METAL, ARDOISE et
PLAFONDS METALLIQUES.

SPECIALITE :
Corniches en Tole Galvanisee.

Ayant une expérience de 13 ans dans les meilleurs maisons de Montréal, nous sommes en lieu de garantir satisfaction.
Nous nous sommes assurés les services d'un expert pour les appareils de chauffage à eau chaude et le plomberie. Estimés et plans fournis sur demande.
Ouvrage fait avec soin et Promptitude.
34, - Rue Badeaux, - 34
TROIS-RIVIERES.
Telephone 229.

GAGNON & MILOT

MARCHANDS EN GROS
Beurre, Fromage et Œufs
Acheté au plus HAUT PRIX du Marché.

Toujours en mains le BEURRE de table en bloc d'une demi-livr et "une livre, en Tinettes et en Bottes de 10, 20, 30, 50, 60, 70 lbs.
Nous avons toujours en main du BON BEURRE DAIRY
Demandez à votre Epicier de vous fournir du BEURRE de GAGNON & MILOT, nous ne leur fournissons que du beurre de choix.

Agents pour les célèbres Machines Ecrémeuses Centrifuges
ALPHA DE LAVAL
Ecrivez pour Catalogues et tous renseignements.)
41, RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES

Dimanche ou Lundi ?

Un lecteur du *Matin* pose à ce journal une question: "quel jour commence, quel jour finit la semaine?"

Jusque dans les plus petites choses, jusque dans les plus menus détails de la vie, on rencontre les conséquences de ce fâcheux divorce entre la société civile et la société religieuse, qui a été l'œuvre de la Révolution.

Jamais, avant 1789, on ne se fût posé en France la question que le correspondant du *Matin* adresse à son journal. Alors, pour tout le monde, la semaine commençait le dimanche et finissait le samedi.

Avec le christianisme ont commencé des temps nouveaux pour le monde. C'est le grand fait de la naissance du Messie qui a marqué pour les peuples modernes le point de départ de leur chronologie.

Le calendrier aussi est essentiellement chrétien. C'est la fête de Pâques qui domine toute l'année, qui est la mesure du temps courant, qui détermine les époques et les fêtes du cycle annuel.

Dans le calendrier chrétien, le dimanche est le premier jour de la semaine. En langage liturgique, le lundi s'appelle "Feria secunda".

Pour des raisons toutes chrétiennes aussi, l'année commençait longtemps, soit le 25 décembre, jour de la naissance du Messie, soit le 25 mars, jour de l'Annonciation et de l'accomplissement du grand mystère de l'Incarnation.

Puisque le calendrier est d'origine chrétienne, il conviendrait d'observer l'usage ecclésiastique pour l'assignation des jours de la semaine. Mais si la Révolution, malgré sa ridicule tentative, a été impuissante à changer, en France, le calendrier grégorien, aussi bien à remplacer la semaine par le "décadi" qu'à modifier les vieux noms des mois, elle a réussi à intervertir l'ordre des sept jours.

Quant à la divergence elle est certaine. L'Annuaire du bureau des longitudes le constate.

Dans les administrations de l'Etat, dans les bureaux de mairies, dans les actes administratifs et judiciaires de toute sorte, dans le langage officiel, le premier jour de la semaine est le lundi.

Dans l'Eglise, au contraire, c'est toujours le dimanche. La confusion, l'incertitude viennent de ce que tantôt on se conforme à l'usage religieux et tantôt à l'usage civil.

La tradition chrétienne a survécu malgré tout. Pour beaucoup de personnes encore, la semaine commence le dimanche; pour les autres, elles suivent l'usage nouveau.

Ce dualisme, comme l'observe le correspondant du *Matin*, est plein d'inconvénients; il est la source d'équivoques perpétuelles; il peut être même une cause de préjudices.

Ce n'est pas la faute de l'Eglise si l'Etat s'est séparé d'elle, ici, comme en tant d'autres choses. L'Etat moderne, avec ses prétentions à l'autonomie laïque, a été une cause de division au sein de la société.

Le schisme est partout en France depuis la Révolution, et jusque dans le calendrier! Les Français en sont aujourd'hui à ne pas savoir si la semaine commence le dimanche ou le lundi, parce qu'il a pu à l'Etat laïque de se séparer de l'Eglise, pour innover à sa façon, en créant une semaine civile, distincte de la semaine religieuse.

La lettre du lecteur du *Matin* indique bien le désarroi du peuple français. Avec cet antagonisme entre l'Etat et l'Eglise, qui est le caractère de la société fondée par la Révolution, nous en sommes arrivés à être divisés sur tout, à ne plus nous entendre sur rien, pas même sur le jour initial de la semaine!

Est-ce à l'Eglise ou à l'Etat à céder? à l'Eglise qui a pour elle, en France, même dans cette simple question de calendrier, la possession d'état, la tradition, l'autorité séculaire, ou à l'Etat qui ne remonte pas plus haut que la Révolution, et qui n'a pas d'autre autorité ici que la volonté de faire autrement que l'Eglise, afin de détendre de plus en plus le vieux lien qui l'unissait à elle et de créer la guerre là où il y avait autrefois l'union et la paix?

Au fond, c'est la question qui est posée au *Matin*. ARTHUR LOTH. (La Vérité Française)

Hommage au Vin des Carmes

Je, soussignée, certifie avoir fait usage du VIN DES CARMES avec un grand succès. Une grande faiblesse, due au manque d'appétit, allait s'emparer de moi, quand on m'enseignait ce précieux tonique. Dès la première bouteille, je sentis du soulagement, et il a suffi de trois bouteilles pour me conduire à un prompt rétablissement.

Afin d'encourager les personnes souffrant de faiblesse à en faire usage, veuillez publier ce certificat. Dame JOHNNY LAVALLEE, Montmagny.

N. B.—Les agents locaux du VIN DES CARMES pour Trois Rivières et les environs sont le Dr L.-P. Normand & Cie, desquels on peut se procurer ce vin aux mêmes prix de gros et de détail que de l'agence générale de Québec.

PRENEZ NOTE

Nous publions de simples mais de forts témoignages de gens bien connus et non des interviews de reporters.

De tous les points de l'Amérique ils attestent les mérites du LINIMENT MINARD, le meilleur des Remèdes de Famille.

C. C. RICHARDS & CIE

BUREAU DU CONSEIL MUNICIPAL DU COMTE DE NICOLET

BÉCANCOURT, 7 janvier 1902.

Avis public est donné par le soussigné, Albert Dumont, secrétaire-trésorier de ce Conseil de Comté, que les terrains ci après désignés seront vendus à l'enchère publique, à Bécancourt, dans la salle publique, à DIX heures a. m., MERCREDI, le CINQ MARS prochain (1902), à défaut de paiement des taxes dues sur iceux aux municipalités locales ci-après mentionnées et des frais encourus.

Table with 5 columns: Municipalités locales, Noms des propriétaires, Rang, Etendue—(Arpents), No. du cadastre, Montant dû.

ALBERT DUMONT, Sec-Trés. C. M. C. N.

LE SIROP D'ANIS GAUVIN POUR LES BEBES

est une médecine exclusivement pour les BEBES. Il ne contient que des substances nécessaires au bien être des BEBES, il peut être donné sans danger à tous les BEBES, il ne contient absolument aucune drogue dangereuse.

SI VOUS VOULEZ MADAME, que votre bébé dorme bien, qu'il jouisse d'une bonne santé, donnez-lui du

SIROP D'ANIS GAUVIN Bon pour tous les Bébes.

En vente partout à 25c. la bouteille

PAS D'OPIUM

Il n'y a ni opium, ni autres narcotiques dangereux dans le

Sirop de Térébenthine du Dr. LAVIOLETTE

Contre le Rhume et la Toux.

C'est à peu près le seul sirop qu'on puisse donner aux enfants et aux vieillards avec sûreté. Il est pur. Deux grandeurs 25c. et 50c. En vente partout.



LA COMPAGNIE

D'Assurance Mutuelle

Contre le Feu.

DE LA CITÉ DE MONTRÉAL. Etablie en 1859.

Avec département d'assurance à taux fixes, sans mutualité, sans billet de dépôt et sans aucune responsabilité de la part de l'assuré. Cette Compagnie possède le rapport centésimal de l'actif au chiffre des risques le plus élevé de toute compagnie d'assurance opérant dans la Puissance.

Ses taux sont les taux ordinaires réduits de 20 0/0. S'adresser pour assurance à M. NAP. JACQUES, No. 21, rue Alexandre, Trois-Rivières Tel. Bell, 260.

Notre agent principal pour les Comtés de St-Maurice, Maskinongé et Champlain.

J. B. LAFLEUR, Sec.-Trés. Sous-agents demandés dans toutes les paroisses du district. 25.—1—1a

ARRACHE-SOCHE ET ARRACHE-PIEPRE ETNA

Cette machine pour laquelle un brevet (Patente) vient d'être obtenu, et une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher.

Un agent dans chaque comté est demandé. Ceux qui préféreraient acheter le droit de l'exploiter seuls, pour un certain territoire, pourront le faire à des conditions faciles en s'adressant au soussigné.

O. I. BERGERON, Propriétaire, St Grégoire, Comté de Nicolet.

PROVINCE DE QUÉBEC.

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER

35-37 DU PLATON TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITE

POUR LA POSE d'Appareils de Chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud

VOIR EN MAGASIN LES

Fournitures,

Radiateurs,

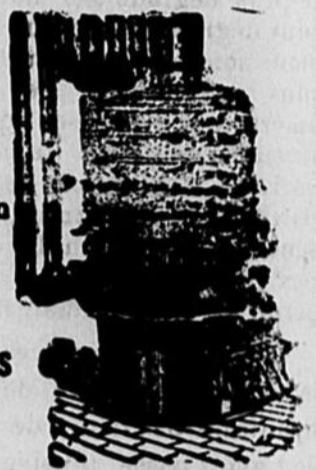
Matrs., Closets,

et tous les matériaux nécessaires à cette fin

AGENT

Pour les Couvertures et Plafonds Métalliques

DE TORONTO.



PRENEZ LES Cachets du Dr Fred. J. Demers

CONTRE LE MAL DE TETE

Ses effets sont vraiment merveilleux, toujours certains, prompts et inoffensifs. Exigez le nom sur chaque cachet.

PACIFIQUE CANADIEN

SEMAINE DE FETES A QUEBEC, Qué.

Du 3 au 11 Février

Billets d'aller et retour de

TROIS-RIVIERES \$2.45

Prix réduits en proportion à partir d'autres points. Billets bons pour le départ, du 3 au 11 Février et pour le retour jusqu'au 12 Février 1902.

Province de Québec, District des Trois Rivières. Cour de Circuit. No 1141. J. W. Gingras, marchand, de la ville de Grand'Mère, Demandeur; vs. Wilfrid Desaulniers, ci-devant de la ville de Grand'Mère et actuellement de la ville de Manchester, New-Hampshire, l'un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Trois-Rivières, 15 Janvier 1902. ALFRED DESILETS, Greffier de la Cour de Circuit, District des Trois-Rivières.

Province de Québec, District des Trois-Rivières. Cour de Circuit, No 1139. Hormidas Boucher et Dionis Dupont, faisant affaires comme propriétaires de moulin à scie et commerçant de bois dans la paroisse de Ste Flore, sous la raison sociale de Boucher & Dupont, Demandeurs; vs. Wilfrid Desaulniers, ci-devant de Grand'Mère et actuellement de Manchester, New-Hampshire, un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Trois-Rivières, 15 Janvier 1902. ALFRED DESILETS, Greffier de la Cour de Circuit, District des Trois-Rivières.

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address, VICTOR J. EVANS & CO. (Patent Attorneys), 301 Building, WASHINGTON, D. C.

Province de Québec, District des Trois-Rivières.

Cour Supérieure

McCALL, SHEHYN & Co, Requêteurs-cession, vs. J. EUG. GINGRAS, Débiteur-cession.

Le dit débiteur-cession ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, avis est par les présentes donné aux dits créanciers d'être présents au bureau du Prototaire soussigné, le 17 janvier courant, à dix heures du matin, pour donner leur avis sur la nomination d'un Curateur et des Inspecteurs. Trois-Rivières, 15 Janvier 1902. TOUHIGNY & BUREAU, Procureurs des Requêteurs-cession.

Province de Québec, District des Trois-Rivières. Cour de Circuit, No 1139. Hormidas Boucher et Dionis Dupont, faisant affaires comme propriétaires de moulin à scie et commerçant de bois dans la paroisse de Ste Flore, sous la raison sociale de Boucher & Dupont, Demandeurs; vs. Wilfrid Desaulniers, ci-devant de Grand'Mère et actuellement de Manchester, New-Hampshire, un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Trois-Rivières, 15 Janvier 1902. ALFRED DESILETS, Greffier de la Cour de Circuit, District des Trois-Rivières.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que Vivian Burrill, Edgar Guillemette, Esdras Laliberté, Joseph Arthur Dufresne, Thomas Desaulniers, Arthur Beauchemin, tous de Shawinigan Falls, s'adresseront à la Législature de la Province de Québec, lors de sa prochaine session, aux fins d'obtenir un bill pourvoyant à l'établissement d'un Bureau d'Enregistrement et d'une Cour de Circuit dans le village de Shawinigan Falls et que dans ce but, ils demanderont qu'un certain nombre de paroisses et de municipalités des comtés de Champlain et de St-Maurice soient séparées du comté auquel elles appartiennent maintenant pour former partie de la nouvelle circonscription d'enregistrement et de circuit dont le village de Shawinigan Falls sera le chef-lieu, et pour autres fins. A. E. PAQUETTE, Procureur des Requêteurs.

Advertisement for 'OBTENIR UN BREVET' with details about patent services and contact information for Victor J. Evans & Co.

La guerre de 1870

On écrit de Paris :
Les cinq premières parties de l'histoire officielle de la guerre franco allemande publiée par le ministère de la guerre ont trait aux événements qui se sont succédés depuis le 4 août 1870, jour de la bataille de Wissembourg et pour la première fois, donnent au monde la version française de la lutte entre les deux armées belligérantes.

Cette histoire jette une nouvelle lumière sur la campagne et est un supplément de grande valeur à celle officielle allemande qui a le désavantage d'avoir été écrite alors que les chefs principaux étaient encore de ce monde, ce qui a empêché la publication des faits dans leur pure réalité. La narration française est en style clair et concis, basée sur les informations puisées aux sources dignes de la plus grande confiance. Sur 1,167 pages, 300 forment l'histoire proprement dite et 807 sont consacrées aux appendices et documents officiels.

On doit se rappeler que le rapport officiel allemand, après avoir décrit la lenteur de la concentration des Français, contient une déclaration "que la diplomatie française aurait pu retarder le commencement des hostilités jus qu'à ce que l'armée fût prête pour la lutte," mais il paraît maintenant, et pour la première fois que la remise des hostilités avait été la moindre préoccupation de la diplomatie française, qui a fait au contraire tout son possible pour les hâter.

Plus tard, en juin 1870, les généraux français avaient une si aveugle confiance dans leur prétendue supériorité rapide de mobilisation, que le général Lebrun qui avait été envoyé par Napoléon III à la cour de Vienne, avait été autorisé par le maréchal Leboeuf à déclarer qu'une force minima effective de 400 000 hommes se trouverait sur la frontière en quatorze jours, et prête à commencer les opérations le quinzième.

Une autre cause primordiale des désastres est, d'après la narration française, l'idée pernicieuse qui subsistait dans l'armée française depuis 1867, sur la supériorité de la défensive opposée à l'offensive en raison des perfectionnements apportés dans les armes à feu. La version française fait aussi ressortir le mal causé dans l'armée par l'absence d'un chef énergique pour la commander, qui aurait paré aux difficultés provenant d'un défaut de préparation des quartiers généraux de commissariat et des sections d'équipement.

L'empereur est sévèrement blâmé pour avoir augmenté ces difficultés et est représenté comme dépendant rarement de son propre jugement.

Nous le trouvons consultant tantôt un général, tantôt un autre. Pas de direction suprême, pas d'unité d'action. "Ce n'est pas une chose insolite, écrit le général Jarras, qui faisait fonctions de chef d'état major au quartier général impérial que de voir l'empereur donner des ordres complètement à mon insu ; il est même allé jusqu'à disposer de divisions séparément, rendant ainsi inutiles les ordres de leurs commandants de corps, de sorte que ces commandants attendaient, les bras croisés, que d'autres instructions leur fussent données."

Il suffit de vouloir

Les cas de croup, de diphtérie seraient bien plus rares si l'on soignait la gorge à la moindre atteinte en prenant du BAUME RHUMAL.

Depuis 9 ans que je dirige l'Hôpital contre l'Alcoolisme à Montréal, des centaines d'ivrognes sont redevenus des citoyens sobres et respectables.
L'abus des Liqueurs
Eivrants peut se Guérir
aussi bien chez vous qu'à l'Hôpital, et vous payez la plus grande partie du traitement après guérison. Envoyez votre nom et votre adresse et vous recevrez gratuitement dans une enveloppe cachetée, sans aucune indication du contenu, tous les renseignements nécessaires. Dr. J. P. BARRON, 1641 Rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

VOTRE CONFIANCE sera aussi que la nôtre si vous essayez **Shiloh's Consumption Cure** et la nôtre est si grande que nous garantissons de vous guérir ou votre argent vous sera remis, de plus, nous donnons gratis une bouteille comme échantillon en écrivant. Le Sirop SHILOH'S se vend Sec. et peut guérir la Consommation, la Pneu monie, Bronchite, et toutes les maladies des Poumons. Ce sirop guérit un toux ou un rhume en une journée, prévenant aussi des résultats sérieux. C'est un remède de puis- sance. S. C. WELLS & Co., Toronto, Can. Le Thé Kaffa Clover Root régénère l'Estomac.

GLANAGE

—Quand a eu lieu la conversion du 3 p. c. annuels on a éprouvé de grands difficultés pour reconnaître les détenteurs d'actions portant le même nom. Il y avait 5,429 Smith, 2,478 Brown et 2,190 Jones. Et là-dedans, 519 William Smith et 524 John Smith.

—La Grèce a été le dernier pays d'Europe à adopter le chemin de fer. En 1880, il n'y en avait que 7 milles.

—En Russie, 94 p. c. des steamers brûlent du pétrole au lieu de charbon.

—Le monde produit environ 4,000 tonnes de mercure par année, à 1 000 la tonne.

—A Londres, dans certains centres commerciaux, le terrain vaut \$140 le pouce.

—Les dames grecques peuvent s'arranger les cheveux de 137 manières différentes.

—En Suisse, le téléphone coûte \$20 la première année, \$12 la seconde et \$7.40 ensuite.

—L'an dernier, 38,631 Irlandais sont allés aux Etats Unis et seulement 880 au Canada.

—Quant, en 1860, l'esclavage fut aboli aux Etats-Unis, 3,979, 000 nègres furent mis en liberté.

—Dernièrement on a tiré 5,700 pieds de fil d'un morceau de cuivre gros comme un deux sous.

—En Angleterre 80 personnes par million se suicident dans le cours d'un an; en France, 205 et en Allemagne, 208.

—Un soldat chinois reçoit 2½ cents par jour.

—Le revenu moyen du contribuable d'Angleterre est de \$1, 200.

—Les pauvres coûtent par année à chaque contribuable anglais \$1.25

—La Grande Bretagne a 727 phares, la France 422 et les Etats-Unis 1991.

—La France produit annuellement 1,600 tonnes de truffes valant \$5,000 la tonne.

—Le premier journal australien a été imprimé en 1803. Il y en a aujourd'hui 450.

—La population des Etats-Unis a augmenté de 14 millions au cours des 10 dernières années.

—La population de l'empire britannique représente 26 pour 100 de la population de l'univers.

—La bière contient généralement 4 p. c. d'alcool, le vin 12 et le whisky écossais, 54.

—Dans l'armée anglaise un capitaine reçoit \$860 par année et dans l'armée française rien que \$600.

—Les 100 millions de moutons de l'Australie produisent pour 20 millions de lous de laine par année.

—La plus grosse truite pêchée en Angleterre pesait 25 livres. Une autre, pêchée en Ecosse, en pesait 29.

—Dans les combats de taureaux en Espagne 2,275 (moyenne) de ces animaux et 5,651 chevaux sont tués par année.

—L'Allemagne vient maintenant en troisième lieu pour la production du charbon. 101 millions de tonnes l'an dernier.

SOYEZ CONVAINCU QUE LE Sirop du Dr Fred. J. Demers POUR LES ENFANTS

est le meilleur pour le sommeil, la dentition, et contre les coliques et la diarrhée.

De Quarante à Cinquante Ans

EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se complait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires, qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie," et la quarantaine en est "le bel automne"; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'œuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous?

Au foyer familial, elle est un objet de vénération pour ceux au soin desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et pourtant, en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier que le moment critique est bien proche, et que l'hiver, avec ses froidures, ses ruines, ses affres et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qui a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux. C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant!

Lorsque la femme a atteint la quarantaine, c'est le moment de se mettre en garde contre les aquilons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera, si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

● La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui il se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au fleau; de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable; de même aussi, lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organiques dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propice à supporter les immenses efforts de la chimie organique en opération, des molécules en mouvement, des atomes en contact.

Est-ce assez dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments?

Il n'y a pas de force qui fasse, de solidité apparente qui rassure; il faut à toutes les femmes un traitement spécial, régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période cruelle.

Les avertissements ne manquent pas et bien imprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se produisent; ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres; de lourdeur dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme, si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas alors d'opérations; aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle; ce qu'il importe, c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui facilitent l'œuvre interne, qui secondent le travail organique de ces fortifiants, de ces adjuvants, il n'en est pas de plus énergiques, de plus efficaces que les PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

● Il y a quelque chose qui parle plus haut que les articles de journaux c'est la voix populaire. L'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Étranger, le nom de cet excellent remède est dans les bouches de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont obtenu ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

FEMMES qui traversez cette grande époque de votre existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins Spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infailible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne perdez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ces dévoués conseillers, qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves. Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance, vous écarterez loin de vous les affres de la débilité sénile. Combien il sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste! Combien est heureuse, la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse. Alcule ou grand'mère, réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres désirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressée d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions; voilà l'idéal auquel rêve la femme qui a atteint la quarantaine!

Les peintres nous représentent nos grand-mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur éblouissante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereines ancêtres dont l'éternelle verdure fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est par un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE que l'on est obtenu de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

271, Rue St-Denis, Montréal.

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

PUBLIE A TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :

UN AN \$2.00
SIX MOIS \$1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront tolérées leur Nomparrail aux conditions suivantes :

Première insertion, par ligne..... 10 cents
Insertions subséquentes, par ligne..... 5 cents
Conditions spéciales pour annonces à long terme. ■

Toute communication concernant l'administration
doit être adressée à

P. V. AYOTTE,
Editeur Propriétaire.

LE TRIFLUVIEN

VENDREDI, 17 Janvier 1902

Après la Bataille

Encore quelques "victoires" comme celles de mercredi dernier, et le gouvernement Tarte-Laurier aura fait place à un gouvernement plus patriotique, plus dévoué aux intérêts de tout le peuple canadien sans distinction de parti et d'origine.

Dans la division St Jacques, M. Bergeron a obtenu 2,260 voix. Or, la Patrie disait mardi dernier :

"Tout vote donné à M. Bergeron, à M. Léonard, sera interprété par nos adversaires comme une désapprobation de la politique du cabinet Laurier."

C'est, en effet, ainsi que nous l'entendons et que l'entendent les 2,260 électeurs intelligents qui, n'écoulant que la voix de leur conscience, ne consultant que leur patriotisme, ont voté pour M. Bergeron.

Honneur à ces braves citoyens, honneur aussi à M. Bergeron qui, en huit jours de temps, sans argent et sans recourir à aucun moyen de corruption, a su préparer un résultat qui doit donner à réfléchir au parti libéral.

Défait à Laval par tout au plus une trentaine de voix—et le dernier mot n'a pas été dit à ce sujet—M. Léonard peut se vanter d'avoir fait une belle lutte. Il a réduit la majorité libérale de près de trois cents voix.

À l'Islet, deux libéraux étaient en présence, l'un désigné par le gouvernement, l'autre, M. Caron, entamant la lutte à ses risques et périls.

M. Caron luttait seul, alors que son adversaire était secondé par une nuée de cabaleurs et d'orateurs, sous les ordres du ministre Bernier.

Ce dernier fut élu à une très faible majorité. En tout cas, son triomphe est une défaite pour M. Laurier qui n'approuvait pas sa candidature.

Le gouvernement Laurier a mis sur pied toutes ses troupes, même la réserve, pour assurer le triomphe de ses candidats. Il a réussi, clopin-clopant, péniblement, misérablement.

Le jour de l'élection, vers midi, les conservateurs se réjouissaient et les libéraux se désolaient : le quartier Saint Jacques paraissait acquis à M. Bergeron. Alors les partisans de M. Brunet se ruèrent à l'assaut avec un acharnement incroyable. Il leur fallait la victoire à tout prix. Et cette victoire, ils l'ont remportée, pas brillante, par exemple, mais enfin, c'est une victoire tout de même. Leur drapeau flotte encore sur les remparts.

Seulement, nul ne saurait le constater, la forteresse libérale est sérieusement entamée. Le gouvernement Laurier a subi un échec moral qui compromettra singulièrement son prestige.

Et le parti conservateur, voyant revenir à lui tous ceux qui veulent sincèrement la grandeur et la prospérité du pays, va se réorganiser partout pour marcher bientôt à de grandes et éclatantes victoires.

JEAN DES ERABLES.

La Superstition

Nous trouvons dans les journaux américains la nouvelle suivante :

Par suite de l'avis donné par une tireuse d'horoscope, les héritiers de William Goddard, l'homme social par excellence de Louisville, qui s'est tué durant une excursion de chasse ont hérité de \$85,000.

Une femme aveugle, du nom de "Lou" Mousham, lui ayant prédit sa mort, il prit des assurances sur sa vie payables à son père au montant de \$85,000. C'était dans la première semaine de décembre et le jeune Goddard accompagnait Mlle Ethel McDonald, une fille de Louisville, dans une promenade, lorsqu'on se mit à parler de la mort étrange du Dr Lamberger, prédite par un médecin.

"Essayez là," s'écria la jeune fille, en parlant de la sonnambule ; mais Goddard s'objecta.

"Elle nous dira peut être quand nous mourrons," ajouta-t-elle.

L'on se rendit à la maison de la vieille femme aveugle et Goddard entra le premier. Il resta près de quinze minutes avec la "voyante," et lorsqu'il sortit de la chambre noire, Mlle McDonald, qui devait entrer à son tour, s'avança. Mais Goddard ne voulut pas la laisser pénétrer dans l'appartement.

"N'allez pas là, n'y allez pas," s'écria-t-il ; c'est une tromperie !

On quitta la maison et rendu sur le tramway Goddard annonça à ses amis que la vieille femme lui avait prédit qu'il mourrait tragiquement avant six semaines et qu'il ne pourrait échapper à ce sort.

Goddard, alarmé par la prédiction, prit une assurance sur sa vie pour \$10,000 le lendemain même ; la semaine suivante il s'assura pour une autre somme de \$10,000. Lorsqu'il fut invité à un parti de chasse la veille de Noël il prit une nouvelle police de \$15,000 et il souhaita le bonjour à tous les amis avant de partir. Ce fut le lendemain seulement que l'un de ses amis reçut un télégramme ainsi conçu : "William a été tué instantanément."

De pareilles histoires, fausses ou non, ne se racontent pas sans danger. Nombreux sont encore, hélas ! très-nombreux même, les pauvres gens assez sots pour consulter les tireuses de cartes et les autres aventurières qui se mêlent de prédire l'avenir.

Or, ceux qui n'ont pas tout à fait oublié leur catéchisme savent très-bien que cela est défendu. C'est de la superstition, c'est se détourner de Dieu pour s'adresser au diable.

En tout cas, voici une vérité incontestable : Ou bien, ces mauvaises femmes ne connaissent nullement l'avenir et, dans ce cas, elles volent l'argent de leurs dupes ; ou bien elles connaissent quelque chose et c'est au diable qu'elles doivent leur science. Car nul homme n'est assez naïf pour supposer que le bon Dieu se fera jamais l'inspirateur de ces vilaines créatures.

En d'autres termes, il y a dans cela du surnaturel ou il n'y en a point. S'il y en a, c'est que le diable y met la griffe. Dans le

cas contraire, on est... Gros Jean comme devant.

On m'objectera peut être que les prédictions des tireuses de cartes et autres farceuses peuvent se réaliser.

Pourquoi pas ? A force de blâmer, elles disent souvent la vérité malgré elles.

Et puis, qu'on comprenne bien ceci : il y a un châtement réservé à tous ceux qui commettent volontairement le mal. Consulter les devins et les devineresses, c'est pécher contre les lois de Dieu et de l'Eglise. La mort et les malheurs prédits par ces gens ne peuvent ils pas être considérés comme la punition de la faute commise par ceux qui mettent en eux leur confiance ?

C'est ce qui arriva au roi Saül. Malgré les avis du prophète, il alla chez la pythonisse d'Endor et y apprit qu'il allait être puni par la perte de son royaume.

Peu de temps après, le malheureux fut vaincu dans une grande bataille, deux de ses fils y laissèrent la vie et lui-même se suicida.

J'ai connu un jeune homme qui s'était toujours bien conduit jusqu'au jour où un de ses amis l'entraîna chez une tireuse de cartes. Celle-ci lui prédit qu'il épouserait bientôt une fille unique possédant une fortune colossale.

La pauvre garçon se voyait déjà l'heureux mari de l'héritière. Simple ouvrier, pas beau du tout et complètement illettré, mais persuadé que la "voyante" avait ouvert pour lui le livre du destin, il se présenta chez un millionnaire et lui demanda de l'accepter comme gendre.

Le papa aux écus, voyant qu'il avait affaire à un détraqué, l'envoya promener sans trop de rigueur. Mais le type n'entendait pas de cette oreille-là. Il lui fallait la fille et la fortune.

Abrégeons. Trois semaines après, le client de la clairvoyante était à l'asile. Il y est mort.

S'il n'y a pas de lois condamnant à la prison les exploitateurs de la crédulité humaine, le bon sens et surtout la soumission aux enseignements de l'Eglise doivent nous empêcher d'encourager leurs coupables entreprises.

JEAN DES ERABLES.

LE LYNCH

Springfield, Ky., 12—Jim Mays, un nègre enfermé dans la prison de cette ville sous l'accusation d'avoir attaqué la fille d'un riche fermier des environs, a été enlevé de force de sa cellule et pendu sans autre forme de procès.

Des centaines de vigilants, venant de la campagne, se sont présentés à la prison vers une heure du matin. Ils ont réveillé le géolier et lui ont intimé l'ordre d'ouvrir la porte.

Sur son refus, les vigilants l'ont brisée à coups de marteau, ont envahi la cellule de Mays qu'ils ont trouvé accroupi dans un coin de la pièce et suppliant à grands cris les autres prisonniers de le protéger contre la foule envahissante.

Les vigilants se sont emparés de Mays tout en conseillant au géolier de rester tranquille et de surveiller les autres prisonniers. Le nègre fut traîné dans la cour de l'école voisine et pendu à un arbre.

Les exécuteurs de la loi de Lynch ont agi sans bruit ; pas un cri n'a été poussé et les habitants de la ville n'ont eu connaissance de l'exécution que ce matin, quand on a découvert le corps de Mays se balançant à la branche d'arbre.

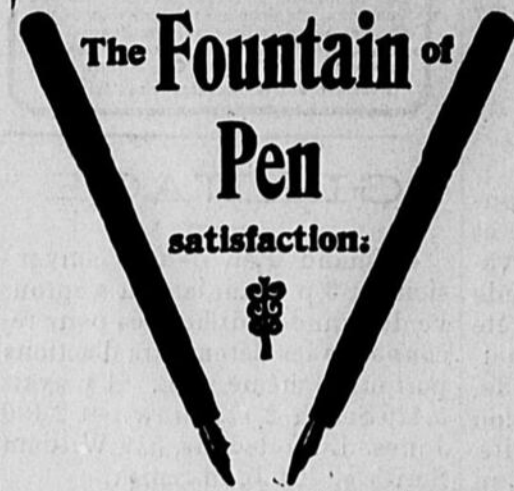
Il a été impossible de savoir de quel côté la foule avait quitté la ville.

Plume Fontaine Ideal

WATERMAN

Waterman's Ideal

CONSISTE EN CE CI :



La meilleure plume en or qui puisse être faite.

Un porte-plume en caoutchouc du plus beau style et du meilleur fini, contenant un réservoir à encre ; et un tube conducteur qui conduit l'encre du réservoir à la pointe de la plume avec uniformité et d'une manière continue.

Elles sont faites dans les cinq grandeurs régulières de plumes en or. Nos 2, 3, 4, 5 et 6

Les médailles et les plus hautes récompenses obtenues à toutes les Grandes Expositions, nous en garantissons la valeur.

La renommée qui s'attache à cette plume et la quantité considérable qui se vend chaque jour prouve aussi qu'elle est la meilleure qui se fait dans le monde.

Toute plume WATERMAN est garantie. Si l'acheteur y trouve quelque défectuosité, elle lui est changée pour une autre sans aucune charge extra. Comme nous avons l'agence spéciale de la maison même, L. E. Waterman, de New-York pour tout le district de Trois-Rivières, nous aurons toujours en magasin un assortiment complet de ces plumes, et nous invitons cordialement le public à venir nous faire une visite et nous lui garantissons d'avance pleine et entière satisfaction.

P. V. AYOTTE,
171 & 173, RUE NOTRE-DAME.

"Le sang digne de la vigne est frère"
"de celui qui coule dans nos veines."

LE VINS MICHEL

Influre dans le sang la FORCE, la VIGUEUR, et la VITALITE
nécessaires pour assurer au corps une
SANTÉ PARFAITE ET ROBUSTE.
Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Pâleur qui puissent résister aux effets reconstituants de ce tonique merveilleux.

BOIVIN, WILSON & CIE.,
MONTREAL, CAN.
Sole Agents pour le Canada.

WEEKS, POTTER COY.,
380 WASHINGTON ST., BOSTON, MASS.
Sole dépositaire aux Etats-Unis.

Rubber Bargains.



It's no trick to get cheap rubbers. They are everywhere.

When the market is flooded every fall with the imperfect product of the rubber factories, sold at auction—

Then the cheap man buys his 60c. rubbers, and the wearer—well, he buys them as often as they wear out.

In the long run he pays three times as much, gets a poorer rubber service, and ruins his shoes because the cheap, ill-fitting rubbers chafe and spoil them.

Knowing these things, is there an intelligent man who would not pay

A dollar for the Branded on the sole

"The Slater Shoe Rubber"?

CYRILLE ROUETTE, "Au Bon Marché," seul agent local

Mercredi soir, Mays avait attaqué la jeune fille qui revenait d'une visite faite à des voisins. Les cris de la victime du nègre ont attiré des voisins et les frères de la jeune fille.

Il ont réussi à s'emparer de Mays, après une longue chasse, l'ont roué de coups, on dit même

qu'il a eu le crâne brisé, et l'ont conduit à la prison de Springfield.

CATALOGUE
GRATIS Sur demande nous enverrons notre nouveau catalogue de LIVRES POUR TOUS Ouvrages de toutes langues. Choix de 100 volumes pour les étudiants. Prix de \$1.00 le volume. Ecrivez à LIBRAIRIE BEAUCHEMIN 300 RUE ST-PAUL, MONTREAL QUE (6)

NOTES

De la *Patrie* du 14 janvier :
 "En se rendant à la demande des contribuables qui l'ont prié de se porter candidat à la mairie, monsieur le docteur Lachapelle rend un service signalé à la Cité. Il n'a aucun intérêt personnel à servir. Il montera au fauteuil présidentiel indépendant de toutes les factions, il sera le véritable serviteur des contribuables."
 Voilà un témoignage que nous aimons à lire, sans pour cela prendre parti pour ou contre l'un ou l'autre des candidats à la mairie de Montréal.
 La politique devrait être complètement bannie des affaires administratives, surtout en matière municipale.

Si l'on veut absolument accorder les places et les faveurs aux seuls amis politiques, si l'intrigue doit passer avant le mérite, soit. Mais que, dans ce cas, toutes les charges soient réservées aux amis du gouvernement ou du conseil de ville. Plus de taxes à payer par la minorité.

—Cela n'est pas possible, dirait-on.
 Admettons encore. Mais est-il juste qu'un fonctionnaire capable et honnête soit destitué parce qu'il s'est contenté de faire son devoir et qu'il a refusé de faire de la cabale ?

"Certes, dit la *Patrie*, nous ne sommes pas de ceux qui croient que l'intérêt public exige qu'un parti politique s'éternise au pouvoir

"Sir Wilfrid Laurier et le parti dont il est le chef, a à peine été cinq ans aux affaires. Il est dans l'ordre constitutionnel, il est raisonnable que l'électorat ne leur crée point d'embarras, ne les arrête point dans la marche en avant, dans la poussée de progrès qu'ils ont imprimée à ce pays."
 Chacun prêche pour sa chapelette... Mais il n'est nullement "dans l'ordre constitutionnel" de "laisser faire" un parti pendant un certain nombre d'années quand il mérite d'être mis à la porte.

Que les conservateurs reviennent au pouvoir, et la *Patrie* n'attendra pas longtemps pour chercher à les culbuter.

Des "Notes du jour" de J. D. C.: "...Je vois aussi que, dans Laval, les deux adversaires font de nombreuses assemblées contradictoires, où ils se contentent d'exposer leurs principes. Tout cela avec une politesse du meilleur ton. Un des candidats, sur appel à sa loyauté, a même publiquement répudié certaines méthodes comme indignes, disant qu'il préférerait ne pas être élu s'il le devait à de tels moyens."

Voilà ce que l'on devrait pouvoir constater partout et toujours!
 Deux adversaires, deux citoyens du même pays, deux amis animés également du désir de servir leur patrie avec le même dévouement et le même patriotisme mais ayant un programme différent.

Des discussions courtoises devant un public désireux de connaître la vérité et d'accorder son appui au plus digne !

Une tribu indienne de l'Arizona, ayant été reconnue par une épidémie, reconnait avoir mérité, ce châtement par ses nombreux péchés. Ces sauvages sont plus sincères que la plupart des hommes civilisés. En effet, qui parmi nous reconnaît volontiers ses fautes et ses erreurs ? A nous en croire, nous sommes tous la vertu et la sagesse mêmes. Et, si certain empereur romain n'aimait pas à finir sa journée sans pouvoir dire en toute vérité qu'il avait fait une bonne action, nous n'allons pas souvent nous coucher sans avoir reçu des louanges. Si les autres nous les refusent, nous avons soin de nous les décerner nous-mêmes.

Nous lisons dans le *Journal* du 16 janvier :
 "On dit qu'il s'est passé de

drôles de choses hier avant que M. Wilson ait été déclaré élu.
 "M. Wilson lui-même avait déjà annoncé sa défaite, quand l'officier-rapporteur vint lui parler. Tous deux passèrent une heure ensemble après quoi M. Léonard fut averti qu'il y avait erreur et que M. Wilson était élu.

"Nous ne savons ce qu'il y a de vrai dans ces dires, mais nos amis feront peut-être bien d'exiger un examen sévère."
 En effet, il y a lieu de vérifier les comptes quand la différence entre les deux montants est si petite.

Après avoir annoncé la défaite de M. Wilson, le candidat libéral, on lui trouve une très faible majorité. Il ne doit pas être défendu de refaire les calculs et de voir s'il n'y a pas là une légère erreur, involontaire sans doute, mais au foud d'une grande importance.

ERREUR N'EST PAS COMPTE!
 Hier, jeudi, à midi, le notaire Paquet, officier rapporteur, a annoncé qu'il avait fait erreur et que M. Léonard avait dans St Rose une majorité totale de 195, au lieu de 155. M. Léonard se trouve par conséquent élu par 18 voix de majorité.

Le télégraphe nous apprend que les cinq infirmières, choisies pour le service des ambulances dans le Sud-Africain, partiront de Halifax pour l'Angleterre, le 27 janvier, à bord du *Corinthian*, de la ligne Allan.

Nous sommes loin d'aimer la guerre et celle du Sud-Africain surtout nous peine et nous humilie, mais nous saluons respectueusement les personnes vaillantes et charitables qui s'en vont à bas au loin, par pure humanité. Puissent-elles faire un heureux voyage!

Des "Notes du jour" de J. D. C. dans la *Patrie* :

"...Que m'importe à moi, si Chamberlain a tort ou a raison. Je ne vois en lui que l'homme, viril, l'homme à volonté de fer qui va droit son chemin. Rien ne l'arrête dans ce qu'il croit être l'intérêt de son pays."

On a prouvé en pleine Chambre anglaise que le mobile de Chamberlain n'est pas l'intérêt de son pays. On s'en, oui

Ne peut-on pas dire que le "courage viril" de cet homme néfaste est plutôt un criminel entêtement qui coûte horriblement cher à l'Angleterre ?

Il y a actuellement aux Etats-Unis 1,181,778 Canadiens. Nous disons bien : un million, cent quatre-vingt-un mille sept cent soixante-dix-huit. Cela commence à compter.

Ne vaudrait-il pas mieux de faire un peu de propagande auprès de ces "frères exilés" que d'aller à grands frais chercher en Europe des colons dont la plupart s'en retournent au bout de quelques mois.

La Quinzaine

Sommaire du No du 1er Janvier :

La loi de 1850.—Les commissions préparatoires.—Mgr Dupanloup et Mgr Parisi. L'Abbé L. Follioley.

Le Mouvement Syndical chrétien en Allemagne. Georges Blondel.

Vraie ou fausse monnaie.—I. F. F. Montréal.

Les chemins de fer africains (fin). X.

La question des Lieux Saints.—Les troubles du 4 Novembre. Fr. P. M. de Marennes.

Chronique dramatique. Emile de Saint Aubin.

Chronique politique.

Nouvelles scientifiques et littéraires.—Revue des Revues.—Notes bibliographiques.

ABONNEMENT

France : Un an, 24 fr.—Six mois, 14 fr.—Trois, 8 fr.

ABONNEMENT SPECIAL D'UN AN

Pour le Clergé, l'Université et les Instituts catholiques : 20 fr.

PRIX DE LA LIVRAISON : 1 fr. 50

Notes Locales

CLASSES DE DESSIN

Les classes de Dessin interrompues depuis les fêtes de Noël, s'ouvriront de nouveau lundi prochain.

PLANTES D'ORNEMENTS

Tous ceux qui désirent se procurer des plantes d'ornements telles que : les rosiers, tulipes et toutes les autres fleurs, ainsi que toutes les sortes d'arbres fruitiers et toutes les fournitures pour le cimetière, pourront s'adresser à M. PAUL PROJEAN qui se fera un plaisir d'aller montrer ses catalogues à domicile.

Nous reproduisons, sans rien y changer et sans en prendre la responsabilité, le récit suivant d'une bagarre qui aurait eu lieu à Shawinigan, et que publient les journaux de Montréal :

"L'élection des conseillers du village de Shawenigan falls a eu lieu hier, Messieurs Flaman, Houle, Burrill, Goulet, brigant les suffrages. Le premier, ayant résigné, M. Houle a été déclaré élu. Le notaire Breland, qui présidait, a déclaré M. Vinian Burrill élu quoique M. Goulet eût la majorité.

"On dit que celui-ci n'avait pas les qualifications voulues en pareil cas. Il s'en suivit une mêlée disgracieuse, d'autant plus disgracieuse que presque toutes les personnes qui y prirent part sont des gens haut placés.

"Le notaire Bertrand fut blessé assez gravement et on dit que des mandats d'arrêts vont être émanés contre messieurs Goulet et J. A. Frigon supposés être les chefs et les instigateurs de la bataille."

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser le prix d'une bouteille de 50 cents du Sirop de Goudron garantie de Greene, s'il ne guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts. sera satisfaisante, sans quoi nous en remboursons le prix.

R. W. WILLIAMS.

LE HOCKEY

Voici comment un témoin de la rencontre de mercredi dernier raconte les péripéties du combat :
 "Le club intermédiaire de la P. A. A. A., a remporté une belle victoire sur l'équipe de Trois-Rivières. Cette défaite des Trifluviens mélange considérablement la position des clubs de cette section, car le Montagnard, le Pointe et le Trois-Rivières sont maintenant au même point, ayant gagné et perdu chacun une partie. Les chances du Montagnard sont maintenant très brillantes, car les parties qu'il a encore jouer auront lieu sur son patinoir, où il est à espérer qu'il sera sûrement vainqueur.

La partie d'hier soir a été très intéressante, mais l'exiguïté du patinoir St Lawrence a beaucoup nui au jeu des équipes. Il était impossible d'user de combinaisons savantes, et par conséquent le jeu a surtout été individuel. Plusieurs joueurs des deux côtés ont joué d'une manière superbe et la nombreuse assistance a eu souvent l'occasion d'applaudir de très beaux coups et de belles courses.

Le score a été de 3 à 4 en faveur des Pointes. Les trois points des Trois-Rivières ont été marqués pendant la première moitié du jeu, et ceux des Pointes pendant la seconde. C'est assez dire que les deux clubs ont eu chacun leur tour l'avantage du jeu.

La partie commença à 9 heures et les Trifluviens prirent l'avantage dès le début.

Ils s'élançèrent à l'attaque, et eurent pendant longtemps les Irlandais à leur merci.

Ceux-ci faisaient les plus grands efforts pour se défendre avec succès, mais ils ne sem-

IL EST DIFFICILE

qu'un négociant ne soit pas tenté d'acheter de la bonne et belle marchandise ! Ceci a été le cas avec le PHARMACIEN WILLIAMS. Il n'a pu s'abstenir de choisir des articles de fantaisie pour cadeaux et encore une fois il est prêt à plaire aux plus fastidieux. Une visite à la Pharmacie Williams vous convaincra. On voit étalé dans les vitrines de cette populaire pharmacie, ce qu'il y a de plus recherché dans les parfums de tous les pays. Les cadeaux sont des plus beaux et les prix sont à la portée de tous. Une visite s. v. p.
 Un joli cadeau pour Monsieur est une belle et bonne plume Fontaine. Venez voir les nôtres !

Exiger les meilleurs, c'est demander les **CACHETS WILLIAMS**. Acheter les **CACHETS WILLIAMS** c'est se procurer les meilleurs ! Il y a des marchands qui pour cause d'un peu plus de profit vous recommandera un cachet quelconque. Refusez-le et écrivez à la Pharmacie Williams, lui envoyant 25c. et vous recevrez par le retour de la malle une boîte de ces magnifiques cachets.
 Les mots **CACHETS WILLIAMS** sur chaque cachet.

L'EMPLATRE HERBAL de la SEUR AGNES est le roi des emplâtres. Par la malle, sur réception de 25c.

Venez nous voir avant de placer vos commandes. L'on se fera un plaisir de vous faire voir notre marchandise, vous donner les prix et tous les renseignements nécessaires.

R. W. WILLIAMS,

Pharmacien Homoeopathique, Allopatique et Vétérinaire.

Licencié pour Québec et New-York.

Statement of Shipment per S.S. Pretorian for Halifax on eye of Mr. A. Balcer, Three Rivers, by W. Wingate & Johnston, Shipping & Insurance Agents, Liverpool, 2 January 1902.

A. B.	130/38	9 Pds	9
			2
			5141
			HATS

Aussitôt que cette première consignation de **CHAPEAUX** sera arrivée nous en donnerons avis. **ADOLPHE BALGER.**

blaient pas dans leur assiette et jouaient misérablement. Après une douzaine de minutes d'attaques incessantes. Trois-Rivières eut son premier point.

Cet avantage ajouta encore à leur confiance et en peu de temps ils réussirent à faire deux autres points.

La partie semblait perdue, et les partisans des Pointes paraissaient accablés de l'impuissance de leur club à résister aux Trifluviens. Mais les Pointes se ranimèrent quelques minutes avant le mi-temps, et portèrent la guerre sur le terrain des Trois-Rivières, mais ils ne purent rien scorer. Il faut croire que le repos de dix minutes leur fit du bien, car ils revinrent sur la glace décidés à gagner à tout prix.

Ils se mirent à l'oeuvre dès la reprise du jeu et se lancèrent à l'attaque comme des enrégés. Le

Trois Rivières ne put résister longtemps contre cette avalanche et en peu de temps le Pointe eut son premier point, Encouragé par ce succès, et animé par les applaudissements de la foule, le Pointe continua à jouer de l'avant et vint bientôt à bout de la résistance de son adversaire.

Dès ce moment tout fut fini, et le Pointe gagna la partie haut la main. Les Trifluviens semblaient paralysés et surpris, et ne purent rien faire de mieux que de se tenir jusqu'à la fin sur la défensive."

SOYEZ CONVAINCU QUE LE Sirop du Dr Fred. J. Demers POUR LES ENFANTS

est le meilleur pour le sommeil, la dentition, et contre les coliques et la diarrhée.

Feuilleton du TRIFLUVIEN

LE JEUNE DOCTEUR

— PAR —
HENRI CONSCIENCE

PREMIERE PARTIE

V

ANGE CONSOLATEUR

(Suite)

Françoise étendit les mains et regarda son grand père d'un œil suppliant, comme pour protéger son frère contre ses plaintes décourageantes.

— Que dois je faire ou dire pour vous prouver que vous vous alarmez à tort de cet événement ? dit Adolphe. Croyez moi, grand père, c'est une chose fâcheuse et déplorable cela est vrai, mais l'impression en passera vite. Il viendra pour nous des temps meilleurs. C'est une affaire de patience.

— Adolphe Adolphe ! grommela le vieillard avec un accent de reproche, pourquoi nous tromper ? Vous voulez nous donner du courage et de la tranquillité ? Ah ! j'ai pitié de vous. Vous êtes plus alarmé et plus abattu que nous.

Le jeune homme, reconnaissant son impuissance à cacher le désespoir qui l'envahissait, fit un mouvement nerveux, et par un dernier effort sur lui-même, il dit d'une voix qu'il parvint à rendre ferme :

— Ce que vous dites est vrai, grand père, une angoisse profonde s'est emparée de moi. Mais vous vous trompez sur la cause. Voyez vous, je crois avoir traité les blessures du fermier Storck selon les règles de la science. Rien ne pouvait assurément me faire prévoir le terrible tétanos. Cependant je ne suis pas tranquille : ma conscience est alarmée et je suis en proie à une brûlante impatience de chercher mon excuse dans les ouvrages des maîtres. C'est ce doute, cette anxiété que vous prenez pour la crainte des suites de cet événement. Tant que je n'aurai pas consulté mes livres et tranquillisé ma conscience je souffrirai et tremblerai à la seule pensée que je puis avoir oublié quelque chose, un simple détail. Et si cela était, je devrais m'accuser au moins de négligence. Il faut que je me soulage de cette pensée, qui me pèse sur le cœur.

Il prit la main de sa mère effrayée, et dit :

— Allons, soyez tranquille, ne vous affligez pas ; grand-père a tort de croire la chose si grave. Je vous le prouverai tout à l'heure avec une plus grande liberté d'esprit. Permettez que j'aile dans mon cabinet consulter mes livres et me délivrer de cette émotion qui vous effraye. Je vous en prie, je vous en supplie, ma mère, faites que je ne sois pas dérangé. S'il vient un malade, qu'on le fasse attendre. Il faut que je sois seul jusqu'à ce que la preuve de mon innocence m'ait allégé l'esprit et le cœur. Alors je vous consolerais et vous rendrais courage, soyez en certains. A tantôt, mère, chassez toute inquiétude...

A ces mots, Adolphe se tourna vers la porte ; ses jambes se dérobaient sous lui, et un soupir sourd s'échappa de sa poitrine. Les autres le suivirent silencieusement des yeux, jusqu'au moment où ils entendirent fermer la porte du cabinet. Alors ils se regardèrent d'un air triste et désespéré. Françoise se mit à pleurer amèrement ; la veuve était anéantie.

— Nous sommes bien malheureux ! dit le vieillard. Il nous restait encore un peu d'espoir de voir notre situation s'améliorer avec l'aide de Dieu. Maintenant, cet espoir est irrévocablement perdu. Car, soyez-en sûre, Marie, l'affaire est plus grave qu'Adolphe ne nous l'a dit. Il n'en faut pas tant pour perdre la réputation d'un médecin, surtout quand c'est un jeune docteur, et

qu'il y a des gens qui croient avoir intérêt à son insuccès. Qui sait comment on exploitera ce malheur pour enlever à Adolphe le peu de confiance que l'on commençait à lui accorder ? Pourquoi garder plus longtemps sur nos yeux un bandeau fatal ? En visagions plutôt avec sang-froid l'état de nos affaires et reconnaissons la vérité, si triste qu'elle puisse être. Nous trouverons peut être dans cette franchise envers nous mêmes le courage de supporter notre sort, et la clairvoyance nécessaire pour prendre une résolution qui nous sauve. Ici, il n'y a pas de succès à espérer pour Adolphe, en tant que médecin. Nous nous endettons de plus en plus. Comment pourrions nous jamais payer le droguiste qui a livré la pharmacie d'Adolphe ? et le charpentier ? Comment passerons nous l'hiver sans faire de nouvelles dettes ? Non, non, cela ne peut continuer ainsi. Il faut que nous nous consultations une bonne fois et sérieusement, et que nous examinions s'il ne vaudrait pas mieux qu'Adolphe dit un éternel adieu à la médecine et s'efforçât de tirer un meilleur profit de son instruction. Allons, consolez vous toutes les deux, l'événement est peut être un bienfait de Dieu, qui nous ouvre les yeux et veut nous arrêter sur le chemin de la ruine.

Tandis que le vieillard prononçait ces tristes paroles, Françoise s'était approchée de la veuve et avait appuyé sa tête sur l'épaule de sa mère, en pleurant silencieusement. La femme Valkiers se taisait également, et son regard était fixé à terre, dans une douloureuse rêverie.

Pendant quelques instants, un triste silence régna dans l'appartement ; mais tout à coup la porte s'ouvrit et livra passage à une jeune demoiselle.

Son visage était souriant ; ses yeux firent le tour de la pièce, comme pour y chercher quelqu'un ; puis, jetant alternativement un coup d'œil interrogateur sur le grand-père pleuré et sur les deux femmes éplorées, elle dit d'un ton dégagé :

— Je m'y attendais ! Vous savez donc ce qui est arrivé à Adolphe ?

Au son de cette voix, Françoise se redressa soudain, et courant vers la nouvelle venue les bras ouverts, elle s'écria :

— Adeline, c'est Dieu qui t'envoie ! console ma mère désolée.

— Cela ne sera pas si difficile, répondit la jeune fille. Je connais tout le voisinage ; notre jardinier était présent lorsque quelques ivrognes ont insulté et menacé Adolphe. Je me doutais bien que vous étiez tous profondément affligés, car l'amour extrême que vous avez les uns pour les autres vous rend sensibles et craintifs à l'excès. Que signifie cet incident ? Chacun n'est il pas exposé aux injures des gens grossiers, et n'arrive-t-il pas presque toujours qu'on accuse le médecin, lorsqu'un malade est emporté par une mort inattendue ? Pareille injustice a été faite à mon père peut-être cent fois en sa vie ; aujourd'hui même encore au château, près du lit de mort de la baronne Van Slosse, en a-t-il souffert quelque mal ? Allons, madame Valkiers, rassurez-vous. Vous devriez plutôt rendre grâce à Dieu et prendre courage en voyant combien la réputation d'Adolphe grandit et s'étend. Il réussira dans sa carrière, soyez en sûre ; et, si vous avez actuellement quelques peines, l'avenir vous rendra fière de ce que vous aurez souffert pour votre fils. Relevez la tête et regardez avec assurance cet avenir qui vous sourit. Croyez-moi, rien n'est perdu. Ce qui est arrivé à Adolphe aujourd'hui n'est qu'un désagrément très-commun et sans aucune importance.

L'accent insinuant de la douce voix d'Adeline produisit sur la veuve un effet magique et triompha aisément de ses craintes.

Emue et attendrie, elle prit les mains de l'éloquente fille, et, les pressant tendrement, elle murmura :

— Adeline, mon enfant, je ne sais quelle puissance votre parole

exerce sur moi. Peut être me trompez-vous ; cependant je me livre à l'espoir que vous versez dans mon sein attristé. Puisse-t-il en être comme vous le dites !

Françoise sauta au cou de son amie.

— Oh ! merci, ma bonne Adeline, s'écria-t-elle. Si mon pauvre frère pouvait entendre ce que tu as dit ! Il est mortellement troublé. Son visage m'a effrayée. Il faut qu'il y ait quelque chose que nous ne savons pas...

— Où donc est il Adolphe ? demanda Adeline. Je comprends ses craintes ; il ne connaît pas encore toutes les disgrâces qui attendent un médecin. Je voudrais lui parler. Est il à la maison ?

— Oui, il est dans son cabinet, du côté de la rue, répondit Françoise ; mais il a demandé que personne ne le dérange. Il veut être seul, pour se convaincre par ses livres qu'il n'a rien oublié. Je n'oserais pas l'appeler. Sa recommandation, sa prière était trop formelle.

— En effet, mon enfant, ajouta le grand-père, je conviens que vous auriez peut-être le pouvoir de lui rendre un peu de courage. Qui peut résister à vos consolantes paroles ? Mais en ce moment Adolphe serait mécontent si nous ne respections son instante prière. Attendez plutôt qu'il sorte de son cabinet.

— Non, non, dit Adeline, il ne faut pas laisser seuls les gens qui ont du chagrin. D'ailleurs, je ne puis pas rester plus d'une heure. Viens, Françoise ; conduis-moi près de ton frère, nous aurons bientôt dissipé sa tristesse.

Avec une joie non dissimulée, Françoise prit son amie par la main et se dirigea vers le cabinet de son frère. Elle ouvrit la porte si doucement, qu'elle le surprit la tête dans ses deux mains.

— Ah ! ah ! comme vous paraissiez désolé, Adolphe ! s'écria en riant Adeline. Une si mince contrariété suffit-elle pour briser le courage d'un homme fort comme vous ! Je sais ce qui vous est arrivé, et je présumais bien que votre sensible cœur aurait été blessé de l'insolence d'un boucher... Mais quelle est donc la gravité de cet événement ? Avant la fin de la semaine, vous ne penserez plus qu'avec un sourire de mépris à l'impuissante grossièreté de ces gens stupides.

Adolphe fixa sur la jeune fille un regard triste et froid. Son visage était altéré par le découragement, et quelque chose comme une larme oubliée brillait dans ses yeux humides.

Cette profonde consternation parut étonner Adeline. Cependant elle surmonta le sentiment d'inquiétude qu'elle éprouvait, et reprit d'un ton de joyeuse raillerie :

— Ainsi, vous me défiez ? vous croyez pouvoir défendre contre moi votre tristesse ? Ah ! pauvre Adolphe ! je suis venue ici pour vous consoler, et nous verrons bien si, oui ou non, je triompherai de votre crainte sans fondement.

— Merci de votre généreuse intention, ma bonne Adeline, répondit le jeune homme. Cessez vos tentatives amicales ; cette fois, elles seraient infructueuses. Ce qui est arrivé ne saurait être changé...

— Ah ! tout cela n'est rien, mon frère, s'écria Françoise d'une voix joyeuse. Ecoutez seulement ce que Adeline veut vous dire ; elle vous démontrera que vous avez tort de vous chagriner pour si peu.

— Pour si peu ! répéta Adolphe. C'est peu ; n'est-ce pas, de perdre toutes ses espérances, de ne voir que ténèbres dans l'avenir, et de ne pouvoir rendre heureux ceux qu'on aime ?

Au ton de profond désespoir avec lequel le jeune homme avait prononcé ces paroles, Adeline comprit que ce n'était point par des plaisanteries qu'elle aurait raison d'une semblable tristesse. Une expression sérieuse remplaça sur ses lèvres le sourire, et, se rapprochant de la table, elle dit avec une douce fermeté :



Le Gin est bon pour les Femmes.

Si, il est pur et bien vieux, le Gin est un excellent tonique possédant des propriétés éminemment efficaces à la constitution de la femme. Il stimule le système nerveux, facilite et régularise le travail de la nature.

Le Gin Canadien MELCHERS

CROIX ROUGE

Est le seul Gin recommandé par les médecins comme étant une boisson médicinale, parce que c'est le seul Gin qui soit d'une pureté absolue et qui avant d'être vendu a vieilli pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement. Le Gin Canadien Croix Rouge, ne brûle pas l'estomac et n'a pas cet après goût désagréable des gins importés, au contraire il est doux à boire et agréable au goût. L'Age, la pureté et la qualité sont garantis sur chaque flacon.

BOIVIN, WILSON & CIE
Soleils Concessionnaires,
MONTREAL, CAN.

JOS. LAMBERT
MARCHAND-TAILLEUR
189, RUE NOTRE-DAME
TROIS-RIVIERES

Boutons pour Costumes de Dames et Messieurs, sur commande et à très bas prix.

Thomas Bournival
IMPORTATEUR
ET MARCHAND D'EPICERIES

— EN —
Gros et en Detail
— ET —
Embarilleur d'huile de charbon
No 46, rue Des Forges
TROIS-RIVIERES

On trouvera constamment au magasin de M. BOURNIVAL un assortiment des mieux choisis de

THÉ, CAFÉ,
LARD, SAINDOUX,
FARINE, MELASSE,
SUCRE,
VIN DE MESSE,
LIQUEURS DE TOUTES SORTES
Etc., Etc.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbooks on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Huns & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year (four months, \$1.00) by advance payment.

HUNS & Co. 301 Broadway, New York
Branch Office, 67 St. Washington, D. C.

MIRARD'S LINIMENT
pour le Rhumatisme.

Adresses d'Affaires.

N. L. DENONCOURT, C. R.
AVOCAT
47, rue Royale, Trois Rivières.

P. N. MARTEL, C. R.
J. A. COMEAU, L. L. B.
MARTEL & COMEAU
AVOCATS
16, RUE BONAVENTURE
Trois Rivières.
4,6,1901

GEORGES METHOT
AVOCAT
17, Bonaventure, Trois Rivières

DR BOURGEOIS
40, Avenue Laviolette
Téléphone 176.
14,12,00,16

C. E. D'ARCHE M. D. C. M.
Successor du Dr Méthot
50 AVEN. LAVIOLETTE
HEURES DE CONSULTATION :
8 à 9 heures A. M.
1 à 3 " P. M.
7 à 8 " P. M.
Téléphone 27 Boite R. P. 504
- 96

PEINTURE A BON MARCHÉ

ATELIER DE
Panneton & Frere
Peintres-Decorateurs
38, RUE PLAISANTE, 3-Riviere

Decorations de Maisons,
imitation de toutes sortes

Lettrures, Doreurs,
Tapisseries.
ENSEIGNES ! ENSEIGNES !
Peinture ordinaire,
Ouvrage Garanti.

SPECIALITE ouvrage de fantaisie, Decoration de Statues, etc.
1,9,01,1a

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que François-Xavier Gingras, Jean-Baptiste Bélanger, Thomas Giroux, Arsène Boisvert, Joseph Lavallée, Maxime Gélinas, Josué Bourassa, Téléphore Laing, tous d'Grand'Mère, Nazaire Deschênes, de Ste Flore, Sam Bisson, de St Théophile du Lac, Raoul Boisvert, de St Jacques des Piles, et Joseph Richard, de St Jean des Piles, adresseront à la Législature de la Province de Québec, lors de sa prochaine session, aux fins d'obtenir un bill pourvoyant à l'établissement d'un Bureau d'Enregistrement et d'une Cour de Circuit dans la Ville de Grand'Mère et que dans ce but, ils demanderont qu'un certain nombre de paroisses et de municipalités des comtés de Champlain et de St Maurice soient séparés du comté auquel elles appartiennent maintenant pour former partie de la nouvelle circonscription d'enregistrement et de circuit dont la Ville de Grand'Mère sera le Chef-lieu, et pour autres fins.

ROY & CANNON,
Proc. des Requérants.

MIRARD'S LINIMENT
est le meilleur.

Faits Divers

M. Ketcham, le propriétaire du champion trotteur du monde, vient de communiquer à la presse, que son cheval Crescus a gagné cette année plus de \$70,000 en courses et en exhibitions.

—Un sérieux incendie a jeté l'émoi à Chicoutimi, la semaine dernière.

Dans la nuit de vendredi à samedi, entre minuit et une heure des passants attardés s'aperçurent que l'usine de la Cie du chemin de fer du Lac St Jean était en flamme.

L'alarme fut donnée et en quelques minutes la brigade était sur les lieux. Mais la vaste construction n'était déjà plus qu'un brasier ardent ; quelques instants après la bâtisse s'écroulait avec fracas.

Les pertes s'élèvent à environ deux mille piastres

Une locomotive qui se trouvait à l'intérieur de l'usine a subi des dommages pour un millier de piastres.

On ignore la cause de l'incendie, mais on présume que le feu a été mis par une étincelle échappée de la locomotive.

Il est heureux que nous n'ayons pas un désastre plus grand à enregistrer, et on peut en remercier les braves pompiers qui ont fait des efforts prodigieux pour empêcher le feu de se communiquer aux bâtisses voisines.

—L'église paroissiale de St Fulgence, Saguenay, a failli devenir la proie des flammes, le jour des Rois, dans l'après midi

Une femme entrant dans l'église vers deux heures trouva le temple rempli de fumée.

Elle donna aussitôt l'alarme et des hommes en grand nombre accoururent.

Le feu s'était déclaré à la crèche de l'Enfant Jésus qui avait été entièrement consumée ainsi que le plancher.

On parvint à se rendre maître non sans difficultés de se commencement d'incendie.

Les plus grands dommages ont été causés par la fumée.

—On écrit d'Ottawa :

M. Mulock est allé à New-York pour étudier le système du tube pneumatique employé pour le transport des malles du centre de la ville aux faubourgs. Le système a été un succès parfait et il n'est pas impossible que l'on en fasse l'essai si le coût n'est pas trop considérable.

—Le comité des finances de la semaine des sports d'hiver à Québec a distribué les fonds du carnaval comme suit : au comité des raquettes \$1,500 ; comité de publicité, \$60 ; pour feux d'artifices \$500 ; pour une glissoire sur la terrasse, \$250 ; l'association des voyageurs de commerce, \$150 ; au comité des palets, \$150.

M. Francis Côté, qui s'est fait connaître à Ottawa par plusieurs inventions remarquables, vient d'imaginer un plan pour diriger sûrement les navires dans le chenal, entre Québec et Montréal. Il ne s'agit pas ici du système de l'éclairage du fleuve. C'est encore l'électricité qui donnera les indications au pilote, mais d'une tout autre façon. Il n'est pas permis, naturellement, de donner ici plus de détails sur cette invention. Disons seulement que M. Côté a soumis son plan à l'illustre Marconi, qui l'a trouvé très praticable. Marconi a fait plusieurs objections, mais M. Côté a su répondre d'une façon satisfaisante à l'inventeur de la télégraphie sans fil.

—Un savant a découvert le moyen d'utiliser les immenses lits de varech qui reposent au fond de l'Océan à la fabrication du papier. L'invention consiste à former avec ses plantes une pulpe dont on fera un papier de la plus fine qualité et à 59 pour cent meilleur marché qu'avec toute autre pulpe.

—Le Figaro note qu'avec la prison Saint Lazare, qui doit être bientôt démolie, disparaîtra la cellule où mourut, en 1860, saint Vincent de Paul.

On va prendre une photographie avant la démolition de l'ancien couvent des Lazaristes où le célèbre philanthrope passa vingt-huit années de son existence. Et ce ne sera d'ailleurs pas le seul souvenir de saint Vincent de Paul que gardera la musée Carnavalet, car on lui enverra aussi la cloche qui sonne encore toutes les heures à Saint Lazare, et qui fut donnée au saint homme par le roi Louis XIII.

—M. Israël Martin, du village Stadacona, est possesseur d'une poule qui lui a donné sept poussins lundi dernier, ce qui se rencontre assez rarement dans la saison actuelle.

—Nous apprenons la maladie grave du Marquis Dufferin qui fut l'un des plus remarquables gouverneurs du Canada.

—Nous croyons savoir, dit le Quotidien de Lévis, que M. J. Arthur Bernier, le jeune et distingué organiste de St Sauveur qui a obtenu de si brillants succès à l'exposition de Buffalo, partira sous peu pour l'Europe, pour aller se perfectionner au foyer même de l'art et au contact de la divine harmonie à Paris et à Berlin. M. Bernier, est un enfant de Lévis et frère de notre sympathique organiste M. Alphonse Bernier, un autre artiste.

—Sir Wilfrid Laurier a reçu l'invitation officielle au gouvernement fédéral d'assister aux fêtes du couronnement du roi Edouard le 26 juin. Les honorables MM. Fielding, Mulock et Patterson accompagneront sir Wilfrid Laurier. Un état-major militaire leur fera escorte. Cet état-major sera composé principalement d'officiers qui ont fait la campagne dans le sud Afrique. Tous les premiers ministres des colonies ont aussi été invités à prendre part à une conférence coloniale qui aura lieu à Londres après les fêtes du couronnement, et dont l'objet sera d'étudier les questions de commerce entre les colonies.

—Charles C. Gladwin, le champion raquetteur canadien, a établi un nouveau record ces jours derniers à New York, parcourant un demi-mille en 2.17 et le mille en 4.54.

Le record de Gladwin était de 2 minutes 18 7/5 secondes pour un demi mille et de 4 minutes et 59 secondes pour un mille sur piste préparée

—Joseph Coutts, qui avait été transporté à l'hôpital Général à Montréal, il y a quelques jours, est mort dimanche à cette dernière institution. Le jour de l'An, Coutts partait de Montréal pour se rendre à Howick, où il a des parents, et suivait la ligne du Grand Tronc, quand, à quelques milles de la ville, il ne put supporter davantage le froid rigoureux qui l'enveloppait, et s'affaissa dans la neige, à côté de la voie Des cantonniers le trouvèrent et le conduisirent à la gare, et de là à l'hôpital. Le malheureux avait les pieds et les mains complètement gelés. Il était apparemment en voie de guérison, quand survint d'une aggravation soudaine et il expira au bout d'une heure.

—Un triste accident est arrivé samedi, près de la station du Pacifique Canadien, à Sherbrooke. Un petit garçon de 5 ans, fils du populaire agent de la station, M. D. J. Steele, s'est fait crever un œil, en glissant. Le petit garçon, en tombant, s'est fait frapper par le traîneau de son petit frère. Il fut transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur. Le Dr Bachand fit l'opération de l'enlèvement de l'œil. Il se porte bien, malgré tout.

—Un convoi de marchandises a déraillé à Acton Vale, sur la voie du Grand Tronc, mercredi matin, la semaine passée. Quatre chars ont été démolis et la voie encombrée pendant plusieurs heures. Personne n'a été blessé.

—Durant les derniers gros froids, un garçon qui ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales, sortit durant la nuit par une fenêtre de l'hôpital de Farnham, où il était interné. Lorsqu'on le trouva le lendemain matin, il avait la figure et les deux pieds gelés.

—On dit qu'il se formera bien tôt, à Spencer, Mass., une compagnie au capital de \$100,000 pour faire de la brique par un nouveau procédé. M. le Dr Pomerat et M. Joseph Massé, secrétaire de la compagnie, et M. Joseph O. Beauchamp, président de la compagnie qui a le brevet pour les Etats-Unis, ont une grande confiance dans le succès de l'invention. On se sert de chaux et de sable durcis à la vapeur.

L'épilepsie curable

Une maladie qui a longtemps défie l'habileté des médecins.

MM. A. Gauthier, de Buckingham, fait part de son expérience pour le bénéfice des autres victimes de cette terrible maladie

Du Post, Buckingham, Qué.
Nous ne craignons pas de dire que dans notre ville de 3,000 habitants il y a peu d'hommes d'affaires mieux connus que ne l'est M. M. A. Gauthier, le jeune et entreprenant boucher de la rue Main. Cependant, il n'était pas, il y a quelques années, aussi énergique et aussi entreprenant qu'il l'est aujourd'hui, et pour une bonne raison, il n'était pas bien. Entré dans la carrière commerciale à l'époque de sa majorité, ses désirs de réussir étaient tels qu'il ne s'occupait nullement de tenir son corps dans l'état de santé nécessaire pour supporter un effort, et comme résultat des efforts extra exigés du système, il devint épuisé à un tel point que l'épilepsie s'en suivit, ces syncopes devinrent si fréquentes qu'il en devint alarmé et consulta des médecins, prit quelques remèdes mais sans bons résultats. Finalement voyant l'annonce des Pilules Roses du Dr Williams comme cure contre l'épilepsie, il décida de les essayer. Touchant les résultats le Post ne peut faire mieux que de donner le récit de M. Gauthier tel qu'il l'a fait : "Oui", a dit M. Gauthier, "pendant près de quatre ans j'ai été en proie à l'épilepsie ou syncope accompagnée de chute, qui surprennent à l'improviste et généralement dans les endroits les moins convenables... Je n'ai que vingt quatre ans, et je crois que j'ai commencé à faire affaire un peu trop jeune et de peur de ne pouvoir réussir je travaillai au delà de mes forces. Comme conséquence je devins sujet à ces attaques qui arrivent sans crier gare, me laissant affreusement malade et faible. Je redoutais terriblement leur retour. Je consultai des médecins et pris leurs remèdes inutilement, les attaques continuant à se faire sentir. Je vis l'annonce de Pilules Roses du Dr Williams et je résolus de les essayer. J'en pris, et le remède me fit tant de bien que je m'en procurai d'autres et continuai à en prendre, jusqu'à aujourd'hui. Je jouis maintenant d'une meilleure santé que jamais, et je ne suis plus du tout incommodé de l'épilepsie ou la crainte d'avoir de nouvelles attaques. Croyant que d'autres pourraient souffrir comme j'ai souffert, je donne mon récit au Post ; cela pourrait peut-être les encourager à essayer cet excellent remède."

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent pour toujours toutes les maladies provenant d'un sang appauvri, ou de faiblesse du système nerveux. Chaque dose fait un sang nouveau riche et rouge et fortifie les nerfs guérissant ainsi les maladies suivantes : Epilepsie, danse de St Gny, paralysie, rhumatisme, sciatique, maladie de cœur ; anémie ; etc. Ces pilules guérissent aussi les maladies qui rendent constamment la vie à charge à tant de femmes. Elles sont vendues en boîtes autour desquelles se trouve le nom au long—Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. On peut se les procurer chez les pharmaciens ou elles seront expédiées franco par la poste, à 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brookville, Ont.

P. A. GOUIN
38, RUE DU PLATON
MARCHAND DE Fer, Acier et Quincailleries

EN GROS ET DETAIL
SPECIALITES :
Marchandises pour forgerons, voituriers et constructeurs.
Prix les plus bas.
ENTREPOTS : RUE CRAIG



Agent du célèbre Vernis Valentine & Co., New York.

Qu'y a-t-il dans un Nom ?

LE NOM DE

Mason & Risch

Est un passeport d'excellence dans l'achat d'un piano. Le nom MASON & RISCH est synonyme de perfection dans un piano.

Si vous achetez un MASON & RISCH ce sera toujours une gloire d'inviter les musiciens à le jouer.

Le son, la touche et l'action sont sans rivaux.

MASON & RISCH

ENTREPOTS :
2469, Rue Ste-Catherine,
MONTREAL.

LA "NEW-YORK"
Compagnie d'assurance sur la vie.
F. VALENTINE, AGENT
No 146, Rue Notre-Dame, - Trois-Rivieres

Le chiffre d'affaires nouvelles de la NEW-YORK LIFE et de l'augmentation dans ses assurances en vigueur, est beaucoup plus élevé que celui obtenu par toute autre compagnie régulière du monde entier. Ses nouvelles affaires représentent plus de quatre fois la totalité des opérations nouvelles des dix-sept compagnies canadiennes par tout l'univers, et l'augmentation dans ses assurances en vigueur égale presque sept fois le gain total des dites compagnies réunies.

ACTIF, plus de \$262,196,000
Total des recottes en 1900, 58,914,000

Au-delà de \$189,000,000 d'applications reçues dans les 181 premiers jours de l'année 1901

Les renseignements ci-dessous sont puisés dans le rapport préliminaire du gouvernement canadien pour l'année 1900 sur les compagnies faisant l'assurance sur la vie au Canada :

"La NEW-YORK LIFE a en dépôt auprès du gouvernement canadien, et en fidéjussimus " pour la protection spéciale de ses assurés canadiens, une somme de \$3,971,975.04, somme " supérieure de \$425,258.59 à ses engagements envers ses assurés canadiens. Cet actif sera " encore augmenté sous peu par d'autres dépôts considérables.

"La NEW-YORK LIFE a émis et placé au Canada en 1900, \$5,227,500 d'assurances " régulières. Ce chiffre dépasse de beaucoup celui obtenu, dans l'espace d'une année quel- " conque, par toute autre compagnie régulière, soit canadienne, anglaise ou étrangère."

Police incontestable dès la date de son émission et aucune restriction n'est imposée quant à la résidence, l'occupation, les voyages, le genre de vie, la cause, l'époque ou le lieu du décès, non plus que pour service militaire.

Prête à ses assurés après deux ans à 5 0/10 d'intérêt.

22,10,1901,1a

A VENDRE
BOIS DE CHAUFFAGE

A vendre à bon marché, sur le quai du Havre (ancien quai Baptiste), 250 cordes de bois mou, sec, de 4 pieds de longueur.
Aussi du bois de 1 pied, 16 pouces et 2 1/2

EDMOND BLAIS, Agent
Bureau : 26 rue St Antoine.

MINARD'S LINIMENT
le meilleur Restaurateur des Cheveux.

Province de Québec, District des Trois-Rivieres, Cour de Circuit, No 1140, Louis Joseph Blondin, avocat, de la ville de Grand'Mère, Demandeur ; vs. Wilfrid Desautels, ci-devant de la ville de Grand'Mère et actuellement de la ville de Manchester, New-Hampshire, un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.
Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.
Trois-Rivieres, 15 Janvier 1902.
ALFRED DESILETS,
Greffier de la Cour de Circuit,
District des Trois-Rivieres.

MINARD'S LINIMENT
guérit de la Grippe.

Notes Locales

Lundi dernier, à la séance du Conseil de Ville, M. l'échevin Alex Houliaton a été nommé pro-maire pour le présent semestre.

De grandes améliorations se font en ce moment à notre bureau de postes.

Mme G. Hamelin, de Deschambault, a passé quelques jours ici, en visite chez Mlle Beaudry.

Mme J. E. Méthot, femme de M. l'avocat Méthot d'Arthabaska-ville et Mlle Gabrielle Méthot, sont en promenade en cette ville où elles jouissent de l'hospitalité de M. Georges Méthot, avocat.

On a fait ces jours derniers une lugubre découverte au Cap de la Magdeleine. M. Noël Rocheleau, du Cap, a été trouvé mort dans sa cabane de pêcheur, sur la glace. Sa lampe était encore allumée et son poêle plein de feu. On croit qu'il a succombé à une maladie du cœur. Le défunt était un vieillard bien connu et estimé dans la place.

Demain soir, à 8½ heures très précises, il y aura, au Patinoir Lavolette, une partie de Hockey entre le P. A. A. de Montréal, et le "Trois-Rivières."

Ceux qui connaissent la valeur des deux adversaires, ne voudront pour rien au monde se priver du plaisir de les voir aux prises.

Admission : Messieurs, 25 cts ; Dames et enfants, 15 cts.

Il règne cette année une activité extraordinaire dans les chantiers à bois et le nombre de bilots qui seront fournis aux moulins promet d'être considérable. Puissent nos braves travailleurs de la forêt être favorisés jusqu'à la fin de la campagne par le beau temps dont nous jouissons en ce moment !

MM. Albert Pagenstacker et Warren Curtis, de New-York, et d'autres capitalistes de Montréal, ont l'intention de former une compagnie au capital de \$500 000 sous le nom de "Grès Falls Company" pour la transmission de pouvoirs moteurs et des fins générales de manufacture en cette ville. Voilà encore une nouvelle qui peut compter parmi les bonnes.

Beau temps... passablement froid. Ici, comme dans beaucoup d'autres villes, on s'occupe activement de la récolte de la glace. Cela procure de l'ouvrage à beaucoup de travailleurs.

Pendant que nous "jouissons" ici d'une température sibérienne, nous apprenons que dans le comté d'Essex, Ontario, il fait beau comme en plein printemps. Un ami de Windsor nous écrit triomphalement la chose. Nous l'en félicitons. Seulement il admettra que, pour la neige et la glace, on ne nous bat pas.

LE CARNAVAL

Il y aura, mercredi le 22 courant, un grand Carnaval avec concert-promenade au Patinoir Lavolette.

\$50 à gagner en divers prix pour les plus jolis costumes.

Le programme musical est magnifique. Admissions : Spectateurs, 15cts. Étrangers costumés, 25cts. Abonnés costumés, gratis.

Tous les peuples du globe seront représentés à ce Carnaval !

La maison Pinsonneault & Camirand vient de mettre sur le marché un Café Spécial en boîtes d'une livre. Les amateurs qui ont goûté ce café sont unanimes à déclarer qu'on ne saurait en boire du meilleur et qu'on n'en trouverait certainement ni aux Trois-Rivières ni ailleurs. Il se vend 40 cts la livre. Prix spécial pour le gros.

Vous trouverez toujours les bons beurres de choix chez Gagnon & Milot.

	Cts.
Beurre de table choix en pain ½ lb.....	22½
Beurre de table choix en tinette de 10 à 70 lbs.	22
Beurre en rouleau....	20
Beurre de cuisine.....	16 à 18
Fromage coloré choix..	12½
Crème douce la pinte....	30

L'ouverture de la Session du Parlement Fédéral aura lieu le 18 février.

STE SOPHIE DE LEVEARD—Le 13 courant. MM. Lubin Jacques et Lozoffe Nault, cultivateurs, ont été élus conseillers, avec une grande majorité.

Les opposants, MM. F. Desharrais et Nérée Beaudet, n'ayant recueilli que deux voix après deux heures de votation, se sont retirés de la lutte.

CHAMBRE DE COMMERCE

À la dernière séance de la Chambre de Commerce de Trois-Rivières, la question du "Dominion Board of Trade" a été décidée et des informations utiles données par le Président qui a échangé des correspondances avec le secrétaire, l'hon. W. Chapman.

On a décidé de s'affilier au D. B. of Tr. et le président, M. R. W. Williams a été nommé délégué à ce corps qui se réunira dans deux ou trois semaines.

Quatre membres du comité sortant de charge ont été remplacés par MM. H. N. Boire, L. Lajoie, Ch. Pagé et C. D. Hébert.

On a aussi décidé que les messieurs des professions libérales résidant et exerçant leur profession dans ce district seront éligibles comme membres.

Il y a été aussi question de l'établissement d'une briqueterie dans les limites de cette ville. Des démarches à ce propos ont été faites auprès du conseil, mais elles n'ont amené aucun résultat.

Mêmes remarques pour une manufacture de coton.

La réponse du Conseil fut que la ville ne peut disposer des sommes nécessaires pour encourager des manufactures.

Un comité a été formé dans le but d'étudier le service de la traverse ; le rapport sera fait par M. le Capt. N. Bourgeois à la prochaine assemblée.

MM. Bondy & Beaulac, marchands d'habillements, de Casques de gants, de valises, etc. etc, doivent leur nombreuse clientèle au soin qu'ils prennent de fournir toujours du beau, du solide et du bon aux prix les plus bas. Ils vendent bon marché pour vendre beaucoup. Leur adresse est : coin des rues Notre-Dame et des Forges ; ne l'oubliez pas.

ST MAURICE—À une assemblée des membres du cercle agricole tenue le 26 décembre 1901, ont été élus directeurs : Rev. M. Ths Caron et M. Hormidas Carignan, P. Nap. Désilets, David Bussière, fils, On. Lemire, Elie Lajoie et M. Fontaine. À une assemblée des dits directeurs de ce cercle, ont été nommés les officiers suivants : Rev. Ths Caron, président et H. Carignan vice-président.

—Lundi 13 courant : MM. Joseph Désilets, fils, David Doucet et Tancrede Richard, ont été élus conseillers municipaux.

Un chapelet en cristal de roche monté en argent, dans un étui en cuir vert foncé, a été perdu. Ceux qui l'ont trouvé sont priés de le déposer au bureau du Trifluvien ou à la station de police.

ON DEMANDE

De bons ouvriers gantiers qui trouveront de l'ouvrage immédiat et bonne paye chez J. ARTHUR PAQUET, Pointe aux Lièvres, Québec.

Monsieur le Onré Beaudet a annoncé hier au Bazar que la rafle de lots aura lieu ce soir et que les lots non réclamés par les gagnants retourneront à l'Hôpital.

Jusqu'à ce jour, le Bazar a été très bien encouragé.

Ce n'est pas une raison pour ne pas y retourner et placer encore de l'argent à cette grande caisse d'épargne dont le bon Dieu est le caissier.

Grande vente. Sans réserve. Liquidation des affaires. Fourrures, Chapeaux, Casques. Et tout Genre de Pellerie Manufacture et en peau. Succession H. M. Balcer.

Les Soirées de mardi et jeudi ont été des plus belles, des plus animées et des plus productives du Bazar, grâce au dévoué concours des élèves du Séminaire.

Ces charitables jeunes gens ont exécuté un programme dramatique et musical dont on nous dit le plus grand bien. Honneur à eux.

La soirée de mercredi a été consacrée à une partie de whist. Gagnantes: Mlle E. Girard et M de F. E. Paneton.

Hy eut aussi du chant et de la musique.

Mercredi dernier ont eu lieu les funérailles de M. Edmond Sauvageau, barbier, de cette ville, décédé dimanche.

Grand nombre de parents et d'amis ont figuré au cortège et assisté au service funèbre pendant lequel il y a eu de très beau chant.

M. Sauvageau était très estimé de tous ceux qui le connaissaient. Nos sincères condoléances à la famille.

ON DEMANDE à louer un piano haut pour trois mois ; s'adresser A. A. Boite 656, Bureau de Poste.

À l'élection des officiers de l'Union St-Joseph, qui a eu lieu mercredi dernier, les messieurs suivants ont été nommés :

Président : C. D. Hébert ; 1er vice-prés. Thos. Bournival ; 2me vice-prés. Cyriac Lymburner ; secrétaire. Arch. Arthur Auger ; trésorier. E. O. Gagnon ; syndics : C. Z. Duplessis, Edouard Mercier et Nap. Levasseur ; Aviseur légal, R. S. Cooke ; Notaire, P. L. Hubert.

On écrit de Sorel :

"Nos amis de Trois-Rivières sont revenus nous visiter mardi soir avec leur cercle d'amateurs qui, sous les auspices de l'orchestre Ste-Cécile, nous a donné une charmante représentation à l'hôtel de ville. Un brillant et nombreux auditoire a applaudi à l'outrance les charmantes actrices et les brillants acteurs de Trois-Rivières dans les deux desopilantes comédies "Mon Isménie" et "La fille à marier." L'orchestre Ste-Cécile, sous l'active et habile direction de M. J. F. F. Boulais, a merveilleusement exécuté les brillants morceaux de son répertoire. Nos compliments à tous et espérons que nos amis de Trois-Rivières reviendront à l'été nous faire passer encore d'agréables heures."

Le temps des cadeaux est passé ou à peu près. Mais le temps de courir pieds nus est loin d'être arrivé. Ayons toujours de bonnes chaussures et, pour cela, allons chez M. Arthur Guilbert, le marchand populaire de la rue Notre-Dame. Chez lui on est certain d'en avoir largement pour son argent.

UN superbe piano neuf garanti pour 10 ans sera sacrifié à un prompt acheteur. Qui-conque convoite l'achat d'un piano trouverait avantage à s'en rendre compte immédiatement, cette annonce n'étant publiée qu'une fois. S'adresser à :

N. D.
Bureau du Trifluvien.

FONDÉE EN 1865.

B. DE POSTE 576.

O. CARIGNAN & FILS

MARCHANDS-ÉPICIERS

EN GROS ET EN DÉTAIL

No 26, Rue Des Forges

TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITEES

Pour Cadeaux allez chez

A. BERGERON

HORLOGER,
BIJOUTIER,
OPTICIEN.

No. 30, RUE DES FORGES,

TROIS-RIVIERES.



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine, assortiment de chapelets, montés en OR et en ARGENT, Médailles etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés sous le plus court délai.

C'était mercredi dernier le grand jour pour le paiement des taxes. Le bureau de l'aqueduc a vu arriver les contribuables par légions. Tous voulaient profiter de l'escompte de 5 p. c. accordé à ceux qui payent d'avance.

Ce soir, à 8½ heures précises, grande partie de Hockey au Patinoir Trifluvien. Ce sera une belle lutte, car deux clubs très forts s'y disputent la victoire : L'Union et le Trifluvien.

Ce sont des jeunes, mais on connaît le vieux proverbe : "La valeur n'attend pas le nombre des années."

Les prix d'admission sont des plus populaires : Messieurs, 10 cts. ; Dames et enfants, 5cts.

Le temps est beau, une promenade après le souper ne peut faire que du bien ; qu'on se rende en foule au Patinoir Trifluvien !

ON DEMANDE un homme sérieux pour prendre l'agence d'une maison connue dans le commerce de pianos et d'orgues pour le district des Trois-Rivières. Inutile de faire application sans avoir les capacités voulues. De beaux bénéfices seront assurés à quelqu'un de compétent. Adressez toute communication à :

A. H.
Bureau du Trifluvien.

Ceux qui ont besoin de lunettes devront prendre note que M. E. H. Decelles l'opticien diplômé sera à la pharmacie Peltier du 1er au 3 de chaque mois. M. Decelles met aussi le public en garde contre certains colporteurs, qui courent les campagnes et se donnent comme ses agents M. Decelles ne colporte pas de porte en porte, mais tient son bureau à la Pharmacie Peltier 148 rue Notre-Dame Trois-Rivières.

STE URSULE—M. J. B. Lafrenière a été élu marguillier en remplacement de M. Godfroi Béland.

—À l'assemblée générale des électeurs municipaux, tenue le 18 du courant, MM. Ignace Paquin, Adelard Sévigny et F. X. Juneau ont été élus conseillers municipaux en remplacement de MM. Médore Lessard, Jessie Turner et Adolphe Lessard sortant de charge.—Le Conseil est actuellement constitué comme suit Joseph Beaulieu, Noël Bastrash, Louis Lessard, Adelard Lessard et les trois nouveaux ci dessus nommés, comme conseillers :—Max. St Louis, Secrétaire-Trésorier.

La meilleure place de la ville pour acheter pipes, cigares, articles quelconques pour fumeurs, sucreries en tous genres, etc. chez M. N. E. Godin, 16a rue des Forges. On y trouve toujours des marchandises de premier choix à des prix raisonnables.

Nouvel horaire du C. P. R. affiché depuis le 12 décembre 1901, jusqu'à nouvel ordre.

Pour Montréal	2.28 a. m
"	5.30 a. m
"	10.50 a. m
"	3.22 p. m
" Dimanche	3.08 p. m
Pour Québec	3.22 a. m
"	11.55 a. m
"	4.50 p. m
" Dimanche	7.10 p. m
Embranchement des Piles arrivées à Trois-Rivières	10.23 a. m
"	3.08 p. m
"	6.40 p. m
Départ de Trois-Rivières	7.00 a. m
"	12.02 p. m
"	5.30 p. m

Il y a aussi le train local venant de Montréal qui arrive à Trois-Rivières à 8.45 p. m.